


**FR--EN-DE-IT-RO**

**FR**

**6es Assises européennes du plurilinguisme**

**Appel à communication**
**Université de Cadix, 9-12 novembre 2022**

**« Le plurilinguisme : entre diversité et universalité »**

Depuis les 1res Assises européennes du plurilinguisme et la naissance de l'OEP en 2005, nous avons découvert au fil des ans combien le plurilinguisme était un vaste champ de recherche inter, multi et transdisciplinaire.

A chaque nouvelle édition des Assises, nous avons cherché à reparcourir les différentes problématiques en les organisant non pas sur une base disciplinaire, mais suivant quatre axes thématiques : l'éducation, l'économique et le social, le culturel, et la politique dans ses deux volets national et international, et nous avons voulu privilégier dans ces approches plurielles un point de vue particulier. Après Paris et Berlin consacrés à la Charte européenne du plurilinguisme, à Rome, c'était le thème de la frontière, à Bruxelles, celui de la créativité et à Bucarest celui du développement durable qui avaient été retenus et explorés.

Pour l'édition de 2022 qui se tiendra à Cadix en Espagne, nous souhaitons **mettre en relief les enjeux profonds du plurilinguisme et les zones de fractures, aussi bien conceptuelles, culturelles, mentales, que sociales et territoriales.**

Tout exercice consistant à rebattre à chaque fois les cartes se heurte à un double écueil.

- Le premier risque est de se trouver dans l'incapacité de tout embrasser, et donc de laisser de côté des aspects dont l'importance n'est pas apparue au premier abord.
- L'autre risque est de tout survoler et de se disperser par rapport à une matière trop vaste.

**Notre but sera donc de refuser la quête de l'exhaustivité et de faire ressortir les enjeux fondamentaux.**

Nous n'allons pas en dresser la liste, seulement énoncer quelques pistes.

Commençons par l'aspect auquel on pense le moins, **l'aspect philosophique**.

La langue et le langage occupent une place de choix dans la philosophie depuis l'Antiquité.

En revanche, la problématique de la diversité linguistique fait son apparition avec Leibniz, Vico et Humboldt.

Deux questions, intimement liées, sont posées depuis toujours : le lien entre la langue et le « monde réel », et celle de l'universalité qui semble rejoindre la « recherche de la langue parfaite » qui tend à se confondre avec la langue unique et donc le monolinguisme.

Tout se passe comme si diversité et universalité étaient nécessairement et irréductiblement opposées, et diversité et universalité étant les deux extrêmes d'un axe sur lesquels on pourrait classer les situations réellement constatées. Et donc se rapprocher de l'universel est toujours du côté de l'unité qui s'oppose à la singularité. Sur la même ligne, le plurilinguisme penche du côté de la

diversité tandis que le monolinguisme serait presque le but à atteindre au nom de l'universalité à laquelle on aspire.

Mettre le plurilinguisme et la diversité linguistique et culturelle au cœur de l'universel ne va absolument pas de soi.

Si le monde réel est un monde physique et un monde fini, toutes les langues sont censées pouvoir en rendre compte, et toutes les langues disant la même chose, il suffit d'une seule langue pour tout dire. C'est le fondement du monolinguisme, avec comme corollaire la guerre entre les langues, chaque langue pouvant prétendre à être la langue élue.

Aux antipodes de cette manière de voir, nous soumettons aux lecteurs deux citations.

D'abord Picasso qui en tant qu'artiste a produit cette parole très philosophique : « S'il n'y avait qu'une vérité, on ne pourrait pas faire cent toiles sur le même thème. »

Puis le célèbre aphorisme de Wittgenstein, extrait du *Tractatus* : « Les limites de mon langage sont les limites de mon propre monde ».

Est-il opportun d'introduire ce débat dans les Assises. La question est pour nous de savoir s'il s'agit d'une question critique et d'un enjeu fondamental.

À notre avis, il ne s'agirait pas d'une question cruciale si la manière dont les langues et la question linguistique sont perçues dans la société actuelle n'était pas tributaire d'une opinion commune indéfendable aujourd'hui à la lumière de la philosophie et de la science. Relancer ce débat nous paraît conforme à la vocation de l'OEP.

**L'identité est également une question cruciale du point de vue des langues et du plurilinguisme.**

De nombreux travaux de sociolinguistique ne peuvent aboutir s'ils ne s'appuient pas sur une réflexion solide en ce qui concerne l'identité individuelle et collective, et une réflexion parallèle en ce qui concerne les relations entre langues et cultures. De la même manière que l'identitarisme, l'essentialisme linguistique est incompatible avec le plurilinguisme comme objectif et mène à une impasse existentielle. Or, l'approche plurilingue permet d'aborder la question de l'identité avec des moyens que n'offre pas l'enfermement monolingue dont nos sociétés souffrent gravement aujourd'hui.

Nous vivons une période bien particulière où la question de l'identité se généralise à l'échelle du monde sous des formes parfois extrêmes et où la seule identité qui reste largement impensée est l'identité européenne. Une place significative doit donc être réservée à une réflexion sur l'identité européenne, sur la culture et les cultures européennes.

**En matière d'éducation, les questions sensibles sont nombreuses.**

En voici quelques-unes.

Une première question rarement abordée est celle de savoir si le fait linguistique a une place dans l'éducation. On apprend le français en France, c'est la moindre des choses, on apprend aussi deux voire trois langues étrangères, on peut même en option apprendre le latin et le grec ancien, mais la langue en tant que fait linguistique est hors du champ de l'enseignement. Dans le passé, quand l'enseignement du latin était plus développé, son enseignement était de nature à susciter une connaissance métalinguistique qui pouvait être réinvestie dans l'acquisition du français et des langues vivantes, et était un élément important de culture générale. La question mérite d'être posée.

On peut s'alarmer à juste titre que l'apprentissage de la langue maternelle et de la langue d'éducation ait perdu de son importance et ait vu son niveau baisser ce qui semble aujourd'hui un constat qui n'est plus contesté. Mais on doit s'interroger aussi sur le contenu d'un enseignement linguistique. Travailler sur le sens s'impose et doit être une dimension de l'éducation plurilingue et interculturelle. Que l'on songe à ces mots chargés de passions comme « esclavage », « laïcité »,

« vérité ». Est-on sûr qu'ils ont la même signification d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre, et même à l'intérieur d'une même langue ?

D'autres questions sont importantes mais restent en suspens. Aucun gouvernement européen et encore moins la Commission européenne, condamnée à un entre-deux sans issue, ne s'en empare.

L'abaissement de l'âge à partir duquel on enseigne les langues semble avoir fait l'unanimité des gouvernements. Mais certains en ont tiré la conclusion qu'il pouvait arrêter ou alléger l'enseignement des langues après le collège, ce qui nous éloigne en réalité des objectifs du sommet de Barcelone de 2002.

**Que fait-on dans l'enseignement supérieur ?**

Dans le monde de l'entreprise, une maîtrise minimale de l'anglais est une condition de recrutement même à des postes assez modestes. Mais l'anglais ne suffit pas. Pour nous, c'est peut-être une évidence, mais il y a un gouffre avec l'état de l'opinion publique.

On peut aussi changer d'approche et explorer les populations qui sont les plus exposées aux questions linguistiques.

Quel est l'impact social, économique et politique, en termes d'inégalités et de bon fonctionnement de la démocratie, de l'illettrisme ou de la littératie. La cohésion sociale et la capacité d'une société à changer sont directement en cause.

Telles des zones de fracture ou d'innovation, certaines populations sont plus exposées que d'autres aux questions linguistiques.

Il y a donc des domaines et des parties de la société où les questions linguistiques se posent avec acuité et pour lesquels des réponses sont attendues à la fois en termes d'expertise et d'appropriation collective. Ces domaines sont très nombreux et cet appel à communication a pour objet de les identifier, de souligner ceux dans lesquels les données manquent, ceux où beaucoup d'incertitudes demeurent, où nos connaissances sont insuffisantes, ceux aussi où la volonté politique est défaillante, etc.

En fait la langue est à la base de tout, mais peu en sont conscients.

Il faut analyser puis construire, continuer de construire.

Cet appel à communication s'adresse en priorité aux chercheurs, mais il s'adresse aussi à la société civile et au monde culturel et artistique.

Il convient en effet d'insister sur la caractéristique des Assises qui est de lier le travail de la recherche à la société civile et aux décideurs. Cette spécificité conduit à donner aux partenariats une importance particulière et sa matérialisation est la production de conclusions qui peuvent prendre la forme d'une déclaration engageant tous les partenaires.

Par ailleurs les Assises ont toujours lié le travail sur la diversité linguistique et culturelle à l'expression artistique et littéraire, tout simplement parce que l'expression artistique vise toujours un regard singulier dans l'universel et c'est en cela qu'il y a un rapport intime entre l'aspiration au plurilinguisme et l'expression artistique. Picasso a dit : « S'il n'y avait qu'une vérité, on ne pourrait pas faire cent toiles sur le même thème. ». Elle pourrait être notre devise. Clairement, cet appel est ouvert, et si les modalités pratiques ci-après concernent essentiellement les communications orales et écrites attendues, pour les formes artistiques, nous sommes tenus au sur-mesure pour nous adapter, dans la mesure du possible, aux projets qui pourraient nous être présentés.

# Modalités pratiques

**Dates :** 9-12 novembre 2022

**Lieux :** Université de Cadix

**Adresse** : Universidad de Cádiz

Centro Cultural Reina Sofía
C/ Paseo Carlos III, nº 9
11003, Cádiz
CÁDIZ

**Répondre à cet appel sur le site dédié (en cinq langues) :**

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/**

**Indications pratiques**

Les communications orales seront limitées à 15 mn. Des présentations sous forme de diaporama seront possibles.

Les **résumés des propositions de** communication (note d'une demi-page maximum ou 2000 caractères espaces compris) devront être déposées sur la plate-forme **avant le 30 avril 2022**.

Ces résumés seront utilisés pour la sélection des candidatures et pour la publication des pré-actes dans le dossier du participant.

Les textes en vue de publication seront produits dans le délai d'un mois après la manifestation et déposés sur le site dédié en utilisant le modèle d'article téléchargeable sur ce dernier.

Restauration : non assurée

Hébergement : non assuré (hôtels recommandés)

Droit à l'image : la manifestation sera enregistrée et éventuellement photographiée ou filmée. Les personnes qui ne souhaitent pas pouvoir être reconnues sur photo ou vidéo sont priées de le signaler aux organisateurs.

**Droits d'inscription (intervenants et participants)**

- Inscription en ligne obligatoire (à partir du 5 juin)

| | Jusqu'au 15 septembre 2022 | Au-delà du 15 septembre 2022 |
|---|---|---|
| Intervenants | 135 € | 170 € |
| Participants, accompagnateurs | 70 € | 100 € |

| | | |
|---|---|---|
| Etudiants | 35 € | 60 € |
| Masterants et doctorants de l'Université de Cadix | Gratuit dans la mesure des places disponibles | Gratuit dans la mesure des places disponibles |

Les intervenants sont invités à s'inscrire sur l'annuaire des chercheurs et équipes de recherche sur le plurilinguisme et la diversité linguistique et culturelle mis en place par l'OEP, le réseau POCLANDE et l'ACAREF **(https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/)**

**Actes**

Le dossier du participant comportera des pré-actes comprenant les résumés des communications.

Les actes seront disponibles sur le site de l'OEP en version numérique et papier dans des délais qui dépendront essentiellement du délai de remise des textes par les intervenants.

**Dates clés**

Date limite pour les propositions de communication : **30 avril 2022**

Notifications : **31 mai 2022**

Début des inscriptions : 5 juin 2022

Publication du préprogramme : **30 septembre 2022**

Date limite de remise des textes intégraux des communications : **31 décembre 2022**, maximum 10 pages format A5 ou 20 000 caractères espaces comprises. (cf. modèle en ligne)

**Régime linguistique**

Langues des Assises : français, espagnol, allemand, anglais, italien.

Les séances en plénière seront interprétées en français, espagnol et anglais.

Il est fortement recommandé, en cas de présentation par diaporama, que les diapositives soient en une autre langue que la langue employée à l'oral.

**Normes de publication :** rubrique spécifique sur le site des Assises

**Partenaires co-organisateurs**

O.E.P.

Université de Cadix

**Comité d'organisation**

José Carlos Herreras, Université de Paris

Anne Bui, Observatoire européen du plurilinguisme

Christos Clairis, Université Paris Descartes

Christian Tremblay, Observatoire européen du plurilinguisme

José María García Martín, Université de Cadix

Nuria Campos Carrasco, Université de Cadix

Maryia Maiseyenka, Université de Cadix

Benito Gutiérrez, Université de Cadix

**Comité scientifique**

Pedro Álvarez de Miranda, Université Autonome de Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, Université Sorbonne Nouvelle

Christos Clairis, Université Paris Descartes

Jean-Marc Delagneau, Université du Havre

Jörg Eschenauer, Ecole des Ponts-ParisTech, UPLEGESS

Pierre Frath, Université de Reims

José María García Martín, Université de Cadix

José Carlos Herreras, Université de Paris

José María Maestre Maestre, Université de Cadix

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Université de Freiburg

Julio Pérez Serrano, Université de Cadix

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

**ES**




**6os Encuentros Europeos sobre Plurilingüismo**

**Convocatoria para la presentación de comunicaciones**

**Universidad de Cádiz, 9-12 de noviembre de 2022**

# "Plurilingüismo: entre la diversidad y la universalidad"

Desde los primeros Encuentros Europeos sobre Plurilingüismo y el nacimiento del OEP en 2005, hemos descubierto a lo largo de los años que el plurilingüismo es un vasto campo de investigación inter-, multi- y transdisciplinario.

En cada nueva edición de los Encuentros, hemos tratado de volver a examinar las distintas cuestiones organizándolas, no sobre una base disciplinaria, sino en torno a cuatro líneas temáticas: la educativa, la económica y social, la cultural y la política en sus dos vertientes, la nacional y la internacional, y hemos tratado de dar prioridad a un punto de vista particular en estos enfoques plurales. Después de París y Berlín, dedicados a la Carta Europea del Plurilingüismo, en Roma se seleccionó y exploró el tema de la frontera, en Bruselas el de la creatividad y en Bucarest el del desarrollo sostenible.

Para la edición de 2022, que se desarrollará en Cádiz, España, **queremos poner de relieve las cuestiones profundas del plurilingüismo y las áreas de fractura, ya sean conceptuales, culturales, mentales, sociales o territoriales.**

Cualquier ejercicio que consista en volver a barajar las cartas se encuentra con un doble escollo.

- El primer riesgo es no poder abarcarlo todo y, por lo tanto, dejar de lado aspectos cuya importancia no es evidente a primera vista.

- El otro riesgo es sobrevolarlo todo y dispersarse en relación con un tema demasiado vasto.

Nuestro objetivo será, por tanto, rechazar la búsqueda de la exhaustividad y poner de relieve las cuestiones fundamentales.

No vamos a enumerarlas todas, sino sólo dar algunas pistas.

Empecemos por el aspecto en el que menos pensamos, **el aspecto filosófico**.

La lengua y el lenguaje han ocupado un lugar destacado en la filosofía desde la antigüedad. Sin embargo, el problema de la diversidad lingüística apareció con Leibniz, Vico y Humboldt.

Siempre se han planteado dos cuestiones estrechamente relacionadas: el vínculo entre la lengua y el "mundo real", y la cuestión de la universalidad, que parece estar vinculada a la "búsqueda de la lengua perfecta", que tiende a confundirse con la lengua única y, por tanto, con el monolingüismo.

Todo sucede como si la diversidad y la universalidad fueran necesarias e irreductiblemente opuestas, siendo la diversidad y la universalidad los dos extremos de un eje en el que se podrían clasificar las situaciones realmente observadas. Y así, acercarse a lo universal es siempre estar del lado de la unidad que se opone a la singularidad. En la misma línea, el plurilingüismo se inclina

hacia la diversidad, mientras que el monolingüismo es casi la meta que se busca alcanzar en nombre de la universalidad a la que aspiramos.

Situar el plurilingüismo y la diversidad lingüística y cultural en el centro de lo universal no es en absoluto evidente.

Si el mundo real es un mundo físico y finito, se supone que todas las lenguas pueden expresarlo, y como todas las lenguas dicen lo mismo, sólo se necesita una lengua para decirlo todo. Esta es la base del monolingüismo, con el corolario de la guerra entre lenguas, cada una de las cuales pretende ser la lengua elegida.

En el extremo opuesto a este punto de vista, ofrecemos a los lectores dos citas.

En primer lugar, Picasso, que como artista produjo esta frase tan filosófica: "Si sólo hubiera una verdad, no se podrían hacer cien cuadros sobre el mismo tema". "

Y luego el famoso aforismo de Wittgenstein del *Tractatus*: "Los límites de mi lenguaje son los límites de mi propio mundo".

¿Es conveniente abrir este debate en los Encuentros? La cuestión para nosotros es saber si se trata de una cuestión crítica y fundamental.

En nuestra opinión, no sería una cuestión crucial si la forma en que se perciben las lenguas y la cuestión lingüística en la sociedad actual no dependiera de una opinión común que hoy es indefendible a la luz de la filosofía y de la ciencia. Abrir este debate nos parece que está en consonancia con la vocación del OEP.

**La identidad es también una cuestión esencial desde la perspectiva de las lenguas y del plurilingüismo.**

Gran parte del trabajo sociolingüístico no puede tener éxito si no se basa en una sólida reflexión sobre la identidad individual y colectiva, y en una reflexión paralela sobre la relación entre las lenguas y las culturas. Al igual que el identitarismo, el esencialismo lingüístico es incompatible con el plurilingüismo como objetivo y conduce a un callejón sin salida existencial. Sin embargo, el enfoque plurilingüe permite abordar la cuestión de la identidad de una manera que no es posible con el confinamiento monolingüe que sufren nuestras sociedades hoy en día.

Vivimos un periodo muy particular en el que la cuestión de la identidad se generaliza a escala mundial bajo formas a veces extremas y en el que la única identidad que permanece en gran medida impensable es la europea. Por tanto, hay que reservar un lugar importante a la reflexión sobre la identidad europea, sobre la cultura y las culturas europeas.

**Hay muchos temas delicados en el campo de la educación.**

Aquí están algunos de ellos.

La primera cuestión, que rara vez se aborda, es la de saber si el hecho lingüístico tiene un espacio en la educación. En Francia aprendemos el francés, que es lo mínimo que podemos hacer, también aprendemos dos o incluso tres lenguas extranjeras, incluso podemos aprender latín y griego antiguo como opción, pero la lengua como hecho lingüístico está fuera del ámbito de la educación. En el pasado, cuando el latín se enseñaba de forma más importante, su aprendizaje podía dar lugar a un conocimiento metalingüístico que podía reinvertirse en la adquisición del francés y de las lenguas

modernas, y era un elemento importante de la cultura general. Es necesario plantearse dicha cuestión.

Uno puede alarmarse porque el aprendizaje de la lengua materna y de la lengua de enseñanza haya perdido su importancia y haya visto descender su nivel, lo que parece ser un hecho indiscutible. Pero también debemos interrogarnos sobre el contenido de la enseñanza lingüística. El trabajo sobre el significado es esencial y debe ser una dimensión de la educación plurilingüe e intercultural. Basta con pensar en palabras llenas de pasión como "esclavitud", "laicismo", "verdad". ¿Estamos seguros de que tienen el mismo significado de una lengua a otra, de una cultura a otra, e incluso dentro de una misma lengua?

Hay otras preguntas importantes que siguen sin respuesta. Ningún gobierno europeo, y menos aún la Comisión Europea, condenada a una posición intermedia sin salida, se hace cargo de ellas.

La reducción de la edad de enseñanza de las lenguas parece haber recibido el apoyo unánime de los gobiernos. Sin embargo, algunos han sacado la conclusión de que la enseñanza de idiomas puede detenerse o reducirse después del primer ciclo de secundaria, lo que de hecho nos aleja de los objetivos de la Cumbre de Barcelona de 2002.

**¿Qué se hace en la enseñanza superior?**

En el mundo empresarial, el dominio mínimo del inglés es una condición para la contratación, incluso para puestos bastante modestos. Pero el inglés no es suficiente. Para nosotros, puede ser obvio, pero hay un abismo con el estado de la opinión pública.

También podemos cambiar nuestro enfoque y explorar las poblaciones más expuestas a los problemas lingüísticos.

¿Cuál es el impacto social, económico y político, en términos de desigualdad y de buen funcionamiento de la democracia, del analfabetismo o de la alfabetización? La cohesión social y la capacidad de cambio de una sociedad están directamente en juego.

Al igual que las zonas de fractura o de innovación, algunas poblaciones están más expuestas que otras a los problemas lingüísticos.

Por lo tanto, hay ámbitos y partes de la sociedad en los que los problemas lingüísticos son muy acuciantes y para los que se esperan respuesta tanto en términos de experiencia como de apropiación colectiva. Hay muchos ámbitos de este tipo, y el objetivo de esta convocatoria para presentación de comunicaciones es identificarlos, subrayar aquellos en los que faltan datos, aquellos en los que sigue habiendo mucha incertidumbre, en los que nuestros conocimientos son insuficientes, y aquellos en los que existe falta de voluntad política, etc.

De hecho, la lengua es la base de todo, pero pocos son conscientes de ello.

Hay que analizar y luego construir, seguir construyendo.

Esta convocatoria se dirige principalmente a los investigadores, pero también a la sociedad civil y al mundo cultural y artístico.

Es importante destacar la característica de los Encuentros, que es vincular el trabajo de investigación con la sociedad civil y con los responsables de la toma de decisiones. Esta especificidad lleva a dar a las asociaciones una importancia particular y su materialización es la

elaboración de conclusiones que pueden adoptar la forma de una declaración que comprometa a todos los socios.

Por otra parte, los Encuentros siempre han vinculado el trabajo sobre la diversidad lingüística y cultural a la expresión artística y literaria, sencillamente porque la expresión artística siempre apunta a una visión singular de lo universal, y es en este sentido existe una íntima relación entre la aspiración al plurilingüismo y la expresión artística. Picasso dijo: "Si sólo hubiera una verdad, no podríamos pintar cien cuadros sobre el mismo tema. ". Este podría ser nuestro lema. Evidentemente, esta convocatoria es abierta, y si las modalidades prácticas en adelante se refieren esencialmente a las comunicaciones orales y escritas previstas, para las formas artísticas, estamos obligados a adaptarnos, en la medida de lo posible, a los proyectos que nos puedan presentar.

# INFORMACIÓN PRÁCTICA

**Fechas**: 9-12 de noviembre de 2022

**Lugar**: Universidad de Cádiz

**Dirección**: Universidad de Cádiz

Centro Cultural Reina Sofía

C/ Paseo Carlos III, nº 9

11003, Cádiz

CÁDIZ

Responda a esta convocatoria en el sitio web dedicado (en cinco idiomas):

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/es/inicio-2**

**Indicaciones prácticas**

Las comunicaciones orales se limitarán a 15 minutos y se podrán utilizar diapositivas para su realización.

Los **resúmenes de las propuestas** de comunicación (media página como máximo o 2.000 caracteres incluidos los espacios) deben presentarse en la plataforma **antes del 30 de abril de 2022**.

Estos resúmenes se utilizarán para la selección de las candidaturas y para la publicación de las actas previas en el dossier del participante.

Los textos para la publicación se elaborarán en el plazo de un mes después del acto y se presentarán en el sitio web dedicado a ello utilizando la plantilla de artículo que puede descargarse de él.

Restauración: no se proporciona

Alojamiento: no se proporciona (se recomiendan hoteles)

Derechos de imagen: el acto será grabado y posiblemente fotografiado o filmado. Se ruega a quienes no deseen ser reconocidos en fotografías o vídeos que lo comuniquen a los organizadores.

**Cuotas de inscripción (ponentes y participantes)**

- Es necesario registrarse en línea

| | Hasta el 15 de septiembre de 2022 | Después del 15 de septiembre de 2022 |
|---|---|---|
| Ponentes | 135 € | 170 € |
| Participantes, acompañantes | 70 € | 100 € |
| Estudiantes | 35 € | 60 € |
| Estudiantes de máster y de doctorado de la Universidad de Cádiz | Gratuito, siempre que haya plazas disponibles | Gratuito, siempre que haya plazas disponibles |

Se invita a los ponentes a inscribirse en el directorio de investigadores y equipos de investigación sobre plurilingüismo y diversidad lingüística y cultural creado por el OEP, la red POCLANDE y ACAREF (**https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/**)

**Actas**

El dossier del participante incluirá las actas previas con los resúmenes de las ponencias.

Las actas estarán disponibles en el sitio web del OEP en versión digital y en papel en un plazo que dependerá principalmente de la fecha límite de entrega de los trabajos por parte de los ponentes.

**Fechas clave**

Fecha límite para las propuestas de ponencias: **30 de abril de 2022**

Notificaciones: **31 de mayo de 2022**

Publicación del preprograma: **30 de septiembre de 2022**

Fecha límite para la presentación de los trabajos completos: **31 de diciembre de 2022**, con un máximo de 10 páginas en formato A5 o 20.000 caracteres, incluidos los espacios. (ver plantilla en línea)

**Régimen lingüístico**

Idiomas de los Encuentros: francés, español, alemán, inglés e italiano.

Las sesiones plenarias serán interpretadas en francés, español e inglés.

Se recomienda encarecidamente, en el caso de las exposiciones con diapositivas, que éstas estén en una lengua distinta a la utilizada oralmente.

**Normas de publicación**: sección específica en el sitio web de los Encuentros

**Socios coorganizadores**

O.E.P.
Universidad de Cádiz

**Comité organizador**

José Carlos Herreras, Universidad de París

Anne Bui, Observatorio Europeo del Plurilingüismo

Christos Clairis, Universidad de París Descartes

Christian Tremblay, Observatorio Europeo del Plurilingüismo

José María García Martín, Universidad de Cádiz

Nuria Campos Carrasco, Universidad de Cádiz

Maryia Maiseyenka, Universidad de Cádiz

Benito Gutiérrez, Universidad de Cádiz

**Comité Científico**

Pedro Álvarez de Miranda, Universidad Autónoma de Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, Universidad de la Sorbona Nueva

Christos Clairis, Universidad París Descartes

Jean-Marc Delagneau, Universidad de Le Havre

Jörg Eschenauer, Escuela de Puentes de París, UPLEGESS

Pierre Frath, Universidad de Reims

José María García Martín, Universidad de Cádiz

José Carlos Herreras, Universidad de París

José María Maestre Maestre, Universidad de Cádiz

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Universidad de Friburgo

Julio Pérez Serrano, Universidad de Cádiz

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

**EN**




**6th European Conference on Plurilingualism**

**Call for papers**

**University of Cadiz 9-12 November 2022**

**Plurilingualism: between diversity and universality**

Since the first European Conference on Plurilingualism and the birth of the EPO in 2005, we have discovered over the years how vast a field plurilingualism is for inter, multi and transdisciplinary research.

With each new edition of the conference, we have sought to revisit the various issues by organising them not on a disciplinary basis, but along four thematic lines: education, economic and social issues, cultural issues, and politics in its two national and international aspects, and we have sought to give priority to a particular point of view in these plural approaches. After Paris and Berlin devoted to the European Charter of Multilingualism, in Rome it was the theme of the border, in Brussels that of creativity and in Bucharest that of sustainable development that were selected and explored.

For the 2022 edition, which will be held in Cadiz, Spain, we want to highlight the deep issues of plurilingualism and the conceptual, cultural, mental, social and territorial fault lines.

Any exercise that consists of reshuffling the deck each time comes up against a double pitfall.

- The first risk is to find oneself unable to embrace everything, and therefore to leave out aspects whose importance is not apparent at first sight.

- The other risk is that of skimming over everything and becoming dispersed in relation to a subject that is too vast.

Our aim will therefore be to refuse the quest for exhaustiveness and to highlight the fundamental issues.

We are not going to list them, only to set out a few avenues.

Let's start with the aspect we think about the least, the philosophical aspect.

Language and language have had a prominent place in philosophy since antiquity.

However, the problem of linguistic diversity appeared with Leibniz, Vico and Humboldt.

Two closely related questions have always been raised: the link between language and the "real world", and the question of universality, which seems to join the "search for the perfect language", which tends to be confused with the single language and therefore monolingualism.

Everything happens as if diversity and universality were necessarily and irreducibly opposed, and diversity and universality being the two extremes of an axis on which one could classify the

situations actually observed. And so to come closer to the universal is always on the side of the unity that opposes singularity. Along the same lines, plurilingualism leans towards diversity, while monolingualism is almost the goal to be achieved in the name of the universality to which we aspire.

Putting multilingualism and linguistic and cultural diversity at the heart of the universal is not at all self-evident.

If the real world is a physical world and a finite world, all languages are supposed to be able to express it, and since all languages say the same thing, only one language is needed to say everything. This is the foundation of monolingualism, with the corollary of war between languages, each language claiming to be the chosen language.

At the opposite end of the spectrum from this viewpoint, we offer readers two quotes.

Firstly, Picasso, who as an artist produced this very philosophical statement: "If there were only one truth, one would not be able to do a hundred paintings on the same theme.

Then Wittgenstein's famous aphorism, taken from the Tractatus: "The limits of my language are the limits of my own world".

Is it appropriate to introduce this debate into the Conference? The question for us is whether it is a critical question and a fundamental issue.

In our opinion, it would not be a critical issue if the way languages and the language question are perceived in today's society were not dependent on a common opinion that is indefensible today in the light of philosophy and science. To revive this debate seems to us to be in line with the vocation of the OEP.

**Identity is also a crucial issue from the perspective of languages and plurilingualism.**

Much sociolinguistic work cannot succeed if it is not based on solid reflection on individual and collective identity, and parallel reflection on the relationship between languages and cultures. Like identitarianism, linguistic essentialism is incompatible with plurilingualism as an objective and leads to an existential impasse. However, the plurilingual approach makes it possible to address the question of identity in ways that are not possible with the monolingual confinement from which our societies are suffering today.

We are living in a very particular period where the question of identity is becoming generalized on a global scale in sometimes extreme forms and where the only identity that remains largely unthought of is the European identity. A significant place must therefore be reserved for a reflection on European identity, on European culture and cultures.

**There are many sensitive issues in education. Here are some of them.**

A first question that is rarely addressed is whether language has a place in education. We learn French in France, which is the least we can do, we also learn two or even three foreign languages, we can even learn Latin and ancient Greek as an option, but language as a linguistic fact is outside the scope of education. In the past, when Latin was taught in a more developed way, it was likely to give rise to a metalinguistic knowledge that could be reinvested in the acquisition of French and modern languages, and was an important element of general culture. The question deserves to be asked.

One can rightly be alarmed that the learning of the mother tongue and the language of education has lost its importance and has seen its level drop, which seems today to be an observation that is no longer disputed. But we must also ask ourselves about the content of language teaching. Working on meaning is essential and must be a dimension of plurilingual and intercultural education. Just think of such passionately charged words as "slavery", "secularism", "truth", "identity". Are we sure that they have the same meaning from one language to another, from one culture to another, and even within the same language?

Other questions are important but remain unanswered. No European government, and even less the European Commission, condemned to a dead-end in-between, is taking them on.

The lowering of the age at which languages are taught seems to have received unanimous support from governments. But some have drawn the conclusion that language teaching can be stopped or lightened after secondary school, which in fact takes us further away from the objectives of the 2002 Barcelona summit.

**What is being done in higher education?**

In the business world, a minimum command of English is a condition for recruitment to even the most modest positions. But English is not enough. For us, it may be obvious, but there is a gulf with the state of public opinion.

We can also change our approach and explore the populations that are most exposed to language issues.
What is the social, economic and political impact, in terms of inequalities and the proper functioning of democracy, of illiteracy or literacy? Social cohesion and a society's capacity to change are directly at stake.

Like zones of fracture or innovation, some populations are more exposed to language issues than others.
There are therefore areas and parts of society where language issues are acute and where responses are expected both in terms of expertise and collective ownership. There are many such areas and the purpose of this call for papers is to identify them, to underline those in which data is lacking, those in which many uncertainties remain, where our knowledge is insufficient, and those in which the political will is lacking, etc.

In fact, language is the basis of everything, but few are aware of this.

We must analyse and then build, and continue to build.

This call for papers is primarily addressed to researchers, but it is also addressed to civil society and the cultural and artistic world.

It is important to emphasise the characteristic of the conference, which is to link the work of research with civil society and decision-makers. This specificity leads to giving partnerships a particular importance and its materialization is the production of conclusions which can take the form of a declaration committing all the partners.

Furthermore, the Assizes have always linked the work on linguistic and cultural diversity to artistic and literary expression, quite simply because artistic expression always aims at a singular view of the universal and it is in this respect that there is an intimate relationship between the aspiration to plurilingualism and artistic expression. Picasso said: "If there were only one truth, one could not

paint a hundred paintings on the same theme". This could be our motto. Clearly, this call is open, and if the practical modalities hereafter essentially concern the expected oral and written communications, for the artistic forms, we are obliged to adapt ourselves, as far as possible, to the projects that might be presented to us.

**Practical details**

Dates: 9-12 November 2022

Venues: University of Cadiz, Universidad de Càdiz

Address: Universidad de Càdiz

Centro Cultural Reina Sofía

C/ Paseo Carlos III, nº 9

11003, Cadiz

CÁDIZ
Respond to this call on the dedicated website (in five languages):

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/en-us/home-2**

**Practical information**

**Oral presentations** will be limited to 15 minutes. Presentations in the form of a slide show will be possible.

**Abstracts of the proposals** (maximum half page or 2000 characters including spaces) must be submitted on the platform before 30 April 2022.

These abstracts will be used for the selection of applications and for the publication of the pre-proposals in the participant's file.

**Texts for publication** will be produced within one month after the event and submitted on the dedicated website using the article template that can be downloaded from the website.

**Catering**: not provided

**Accommodation**: not provided (hotels recommended)

**Image rights**: the event will be recorded and possibly photographed or filmed. Those who do not wish to be recognised in photographs or videos are asked to inform the organisers.

**Registration fees (speakers and participants)**

- Online registration required (from

| | Until 15 September 2022 | After 15 September 2022 |
|---|---|---|
| Speakers | 135 | 170 |

| | | |
|---|---|---|
| Participants, accompanying persons | 70 | 100 |
| Students | 35 | 60 |
| Masters and PhD students from the University of Cadiz | Free of charge as long as places are available | Free of charge as long as places are available |

Speakers are invited to register on the directory of researchers and research teams on plurilingualism and linguistic and cultural diversity set up by the OEP, the POCLANDE network and ACAREF **(https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/)**

**Proceedings**

The participant's file will include pre-formats with abstracts of the papers.

The proceedings will be available on the OEP website in digital and paper versions, depending on the deadline for the submission of papers by the speakers.

**Key dates**

Deadline for paper proposals: 30 April 2022

Notifications: 31 May 2022

Publication of the pre-programme: 30 September 2022

Deadline for submission of full papers: 31 December 2022, maximum 10 A5 pages or 20,000 characters including spaces. (see online template)

**Language regime**

Languages of the conference: French, Spanish, German, English, Italian.

Plenary sessions will be interpreted into French, Spanish and English.

It is strongly recommended that, in the case of slide shows, the slides are in a language other than the language used for oral presentations.

**Publication standards**: specific section on the conference website

**Co-organising partners**

O.E.P.

University of Cadiz

**Organising Committee**

José Carlos Herreras, University of Paris

Anne Bui, European Observatory of Plurilingualism

Christos Clairis, University of Paris Descartes

Christian Tremblay, European Observatory for Multilingualism

José María García Martín, University of Cadiz

Nuria Campos Carrasco, University of Cadiz

Maryia Maiseyenka, University of Cadiz

Benito Gutiérrez, University of Cadiz

**Scientific Committee**

Pedro Álvarez de Miranda, Autonom University of Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, University of Sorbonne Nouvelle

Christos Clairis, University of Paris Descartes

Jean-Marc Delagneau, University of Le Havre

Jörg Eschenauer, School of Ponts-ParisTech, UPLEGESS

Pierre Frath, University of Reims

José María García Martín, University of Cadix

José Carlos Herreras, University of Paris

José María Maestre Maestre, University of Cadix

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, University of Freiburg

Julio Pérez Serrano, University of Cadix

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

*** Translated with www.DeepL.com/Translator (free version) ***

# DE




**6. Europäische Konferenz über Mehrsprachigkeit**

**Aufruf zur Einreichung von Beiträgen**

**Universität von Cádiz 9-12 November 2022**

**"Mehrsprachigkeit: zwischen Vielfalt und Universalität**

Seit der ersten Europäischen Konferenz über Mehrsprachigkeit und der Gründung des EFM im Jahr 2005 ist uns im Lauf der Jahre klar geworden, wie sehr die Mehrsprachigkeit ein weites Feld für inter-, multi- und transdisziplinäre Forschung ist.

Mit jeder neuen Konferenz haben wir versucht, die verschiedenen Problembereiche neu zu behandeln, indem wir sie nicht auf der Grundlage der Studienfächer, sondern in vier Themenbereiche eingeteilt haben: Bildung, Wirtschaft und Soziales, Kultur und Politik in ihren nationalen und internationalen Bereichen, und unser Vorsatz war, bei diesen vielfältigen Ansätzen jeweils einem bestimmten Standpunkt den Vorrang zu geben. Nach Paris und Berlin, die der Europäischen Charta der Mehrsprachigkeit gewidmet waren, wurden in Rom das Thema der Grenzen, in Brüssel das der Kreativität und in Bukarest das der nachhaltigen Entwicklung festgehalten und erforscht.

Für die Konferenz 2022, die in Cádiz (Spanien) stattfinden wird, wollen wir **die tiefgreifenden Fragen der Mehrsprachigkeit und die konzeptionellen, kulturellen, mentalen, sozialen und territorialen Verwerfungen hervorheben**.

Jegliche Übung, die darin besteht, die Karten jedes Mal neu zu mischen, stößt auf ein zweifaches Hindernis.

- Die erste Gefahr besteht darin, dass es nicht möglich ist, alles zu berücksichtigen und dass daher Aspekte vernachlässigt werden, deren Bedeutung nicht auf den ersten Blick ersichtlich war.

- Die andere Gefahr besteht darin, alles zu überfliegen und sich angesichts einer zu weitläufigen Materie zu verzetteln.

**Unser Ziel wird es daher sein, nicht nach Vollständigkeit zu streben, sondern die grundlegenden Fragen herauszustellen.**

Wir werden sie nicht alle aufzählen, sondern nur einige Optionen aufzeigen.

Beginnen wir mit dem Aspekt, an den am wenigsten gedacht wird, dem philosophischen Aspekt.

Sprache und Sprachgebrauch spielen in der Philosophie seit der Antike eine wichtige Rolle.

Die Problematik der sprachlichen Vielfalt dagegen erscheint erst bei Leibniz, Vico und Humboldt.

Zwei eng miteinander verknüpfte Fragen werden immer wieder aufgeworfen: die Verbindung zwischen der Sprache und der "realen Welt" und die Frage der Universalität, die sich mit der "Suche

nach der perfekten Sprache" zu verbinden scheint, was oft mit der einzigen Sprache und damit der Einsprachigkeit verwechselt wird.

Es ist als seien Vielfalt und Universalität auf notwendige und unüberwindbare Weise einander entgegengesetzt, wobei Vielfalt und Universalität die beiden Extreme einer Achse sind, in die man die tatsächlich beobachteten Situationen einordnen könnte. Die Annäherung an das Universelle wäre also immer auf der Seite der Einheit, die sich der Einzigartigkeit entgegenstellt. In diesem Sinne tendierte die Mehrsprachigkeit zur Vielfalt, während die Einsprachigkeit beinahe das Ziel wäre, das im Namen der angestrebten Universalität erreicht werden soll.

Es ist keineswegs selbstverständlich, die Mehrsprachigkeit und die sprachliche und kulturelle Vielfalt in den Mittelpunkt des Universellen zu stellen.

Wenn die reale Welt eine physische und eine endliche Welt ist, müssen alle Sprachen in der Lage sein, sie auszudrücken, und da alle Sprachen das Gleiche sagen, ist nur eine Sprache nötig, um alles zu sagen. Dies ist die Grundlage für die Einsprachigkeit, mit der Konsequenz eines Krieges zwischen den Sprachen, wobei jede Sprache den Anspruch erhebt, die auserwählte Sprache zu sein.

Zum entgegengesetzten Ende dieser Sichtweise legen wir den Lesern zwei Zitate vor.

Zum ersten Picasso, der als Künstler diese sehr philosophische Aussage machte: "Wenn es nur eine Wahrheit gäbe, könnte man nicht hundert Gemälde zum gleichen Thema malen."

Dann der berühmte Aphorismus Wittgensteins aus dem *Tractatus*: "*Die Grenzen meiner Sprache* bedeuten die Grenzen meiner Welt".

Ist es angebracht, diese Debatte in die Konferenz einzubringen? Für uns stellt sich die Frage, ob es sich um eine kritische Frage und ein grundlegendes Problem handelt.

Unserer Meinung nach wäre es kein kritisches Thema, wenn die Art und Weise, wie Sprachen und die Sprachenfrage in der heutigen Gesellschaft wahrgenommen werden, nicht von einer gängigen Meinung abhinge, die heute im Lichte der Philosophie und der Wissenschaft nicht mehr zu rechtfertigen ist. Die Wiederbelebung dieser Debatte scheint uns der Aufgabe des EFM zu entsprechen.

**Auch die Identität ist unter dem Gesichtspunkt der Sprachen und der Mehrsprachigkeit ein wesentliches Thema.**

Viele Untersuchungen der Soziolinguistik können nur dann erfolgreich sein, wenn sie auf fundierten Überlegungen zur individuellen und kollektiven Identität sowie auf parallelen Überlegungen zu den Beziehungen zwischen Sprachen und Kulturen beruhen. Wie der Identitarismus ist auch der sprachliche Essentialismus mit der Mehrsprachigkeit als Ziel unvereinbar und führt in eine existenzielle Sackgasse. Der mehrsprachige Ansatz ermöglicht es jedoch, die Frage der Identität mit Mitteln zu behandeln, die die monolinguale Eingrenzung, unter der unsere Gesellschaften heute leiden, nicht bereitstellt.

Wir leben in einer ganz besonderen Zeit, in der die Frage der Identität auf globaler Ebene in manchmal extremen Formen verallgemeinert wird und in der die einzige Identität, die weitgehend unbedacht bleibt, die europäische Identität ist. Ein wichtiger Platz muss daher der Reflexion über die europäische Identität, über die europäische Kultur und die europäischen Kulturen vorbehalten sein.

**Im Bereich der Bildung gibt es viele heikle Themen.**

Hier sind einige davon.

Eine erste Frage, die nur selten gestellt wird, ist, ob Sprache als Gegenstand in der Bildung einen Platz hat. In Frankreich lernt man Französisch, das ist das Mindeste, man lernt auch zwei oder sogar drei Fremdsprachen, man kann auch Latein und Altgriechisch im Wahlfach lernen, aber die Sprache als sprachliches Faktum ist nicht Gegenstand der Bildung. In der Vergangenheit, als die Vermittlung von Latein noch entwickelter war, war der Unterricht so gestaltet, dass er zu einem metasprachlichen Wissen führte, das beim Erwerb des Französischen und der modernen Sprachen wiederverwendet werden konnte und ein wichtiges Element der Allgemeinbildung darstellte. Die Frage ist es wert gestellt zu werden.

Man kann zu Recht beunruhigt sein, dass das Erlernen der Muttersprache und der Unterrichtssprache an Wichtigkeit verloren hat und dass es auf einem niedrigeren Niveau geschieht, eine Feststellung, die heute nicht mehr bestritten wird. Wir müssen uns aber auch die Frage nach dem Inhalt eines Unterrichts der Sprache stellen. Die Arbeit an der Bedeutung ist wesentlich und muss eine Dimension der mehrsprachigen und interkulturellen Bildung sein. Man denke nur an solche mit Leidenschaft beladene Wörter wie "Sklaverei", "Säkularismus", "Wahrheit". Haben sie wirklich, von einer Sprache zur anderen, von einer Kultur zur anderen und sogar innerhalb derselben Sprache die gleiche Bedeutung?

Andere Fragen sind wichtig, bleiben aber noch offen. Keine europäische Regierung und schon gar nicht die Europäische Kommission, die zwischen zwei Stühle geraten ist, nimmt sich ihrer an.

Die Herabsetzung des Alters, in dem Sprachen unterrichtet werden, scheint von den Regierungen einhellig unterstützt zu werden. Einige haben jedoch daraus den Schluss gezogen, dass der Sprachunterricht nach der Sekundarstufe I eingestellt oder reduziert werden kann, was uns in der Tat weiter von den Zielen des Gipfels von Barcelona 2002 weiter entfernt.

**Was wird im Hochschulbereich getan?**

In der Geschäftswelt ist ein Mindestmaß an Englischkenntnissen eine Voraussetzung für die Einstellung selbst in unteren Positionen. Aber Englisch ist nicht genug. Für uns mag es offensichtlich sein, aber es gibt eine Kluft zum Stand der öffentlichen Meinung.

Wir können auch unseren Ansatz ändern und die Bevölkerungsgruppen untersuchen, die am stärksten von Sprachproblemen betroffen sind.

Welche sozialen, wirtschaftlichen und politischen Auswirkungen hat der Analphabetismus bzw. die Alphabetisierung auf die Ungleichheiten und das Funktionieren der Demokratie? Der soziale Zusammenhalt und die Fähigkeit einer Gesellschaft, sich zu verändern, sind unmittelbar davon betroffen. Wie bei Bruchstellen oder Innovationsbereichen sind einige Bevölkerungsgruppen stärker von Sprachproblemen betroffen als andere.

Es gibt also Bereiche und Teile der Gesellschaft, in denen Sprachprobleme akut sind und in denen Antworten erwartet werden, sowohl in Bezug auf das Fachwissen als auch auf die kollektive Aneignung. Es gibt davon eine große Menge und diese Aufforderung zur Einreichung von Beiträgen zielt darauf ab, diese Bereiche zu ermitteln, solche Bereiche zu bezeichnen, in denen Daten fehlen, in denen noch viele Unsicherheiten bestehen, in denen unser Wissen unzureichend ist, in denen der politische Wille fehlt, usw.

In der Tat ist die Sprache die Grundlage von allem, aber nur wenige sind sich dessen bewusst.

Wir müssen analysieren und dann aufbauen und weiter aufbauen.

Diese Aufforderung zur Einreichung von Beiträgen richtet sich in erster Linie an Forschende, aber auch an die Zivilgesellschaft und die Welt der Kultur und der Kunst.

Es ist wichtig, die Besonderheit der Konferenz hervorzuheben, die darin besteht, die Arbeit der Forschung mit der Zivilgesellschaft und den Entscheidungsträgern zu verbinden. Diese Besonderheit führt dazu, dass den Partnerschaften eine besondere Bedeutung beigemessen wird, die sich in der Ausarbeitung von Schlussfolgerungen niederschlägt, die die Form einer Erklärung annehmen können, die alle Partner verpflichtet.

Außerdem haben unsere Konferenzen die Arbeit an der sprachlichen und kulturellen Vielfalt immer mit dem künstlerischen und literarischen Ausdruck verbunden, ganz einfach deshalb, weil der künstlerische Ausdruck immer auf eine einzigartige Sichtweise des Universellen abzielt, und in dieser Hinsicht besteht eine enge Beziehung zwischen dem Streben nach Mehrsprachigkeit und dem künstlerischen Ausdruck. Picasso sagte: "Wenn es nur eine Wahrheit gäbe, könnte man nicht hundert Bilder zum gleichen Thema malen". Das könnte unser Motto sein. Natürlich ist dieser Aufruf offen, und wenn die praktischen Modalitäten im Folgenden im Wesentlichen die erwarteten mündlichen und schriftlichen Mitteilungen betreffen, so sind wir bei den künstlerischen Formen verpflichtet, uns so weit wie möglich an die Projekte anzupassen, die uns vorgelegt werden könnten.

# Praktische Durchführung

Termine: 9. - 12. November 2022

Veranstaltungsorte: Universität Cádiz

Anschrift: Universidad de Cádiz
Centro Cultural Reina Sofía
C/ Paseo Carlos III, nº 9
11003, Cádiz
CÁDIZ

**Reagieren Sie auf diesen Aufruf auf der entsprechenden Webseite (in fünf Sprachen):**

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/de/startseite-2**

**Praktische Informationen**

Mündliche Präsentationen sind auf 15 Minuten begrenzt. Beiträge in Form einer Präsentation sind möglich.

Die **Zusammenfassungen der Vorschläge** (maximal eine halbe Seite oder 2000 Zeichen einschließlich Leerzeichen) müssen **bis zum 30. April 2022** auf der Plattform eingereicht werden.

Diese Zusammenfassungen werden für die Auswahl der Bewerbungen und für die Veröffentlichung der Erstvorschläge in der Teilnehmerakte verwendet.

Die zu veröffentlichenden Texte werden innerhalb eines Monats nach der Veranstaltung erstellt und auf der entsprechenden Webseite unter Verwendung der Artikelvorlage, die von der Webseite heruntergeladen werden kann, eingereicht.

Verpflegung: nicht vorgesehen

Unterkunft: nicht vorgesehen (Hotels empfohlen)

Bildrechte: Die Veranstaltung wird aufgezeichnet und möglicherweise fotografiert oder gefilmt. Diejenigen, die nicht auf Fotos oder Videos zu sehen sein möchten, werden gebeten, die Organisatoren zu informieren.

**Anmeldegebühren (Referenten und Teilnehmer)**

- Online-Anmeldung erforderlich (ab dem 5. Juni)

| | Bis zum 15. September 2022 | Nach dem 15. September 2022 |
|---|---|---|
| Redner | 135 € | 170 € |
| Teilnehmer, Begleitpersonen | 70 € | 100 € |
| Studenten | 35 € | 60 € |
| Masterstudenten und Doktoranden der Universität Cádiz | Kostenlos, solange Plätze verfügbar sind | Kostenlos, solange Plätze verfügbar sind |

Die Redner werden gebeten, sich in das vom EFM, dem POCLANDE-Netz und ACAREF erstellte Verzeichnis der Forscher und Forschungsteams zum Thema Mehrsprachigkeit und sprachliche und kulturelle Vielfalt einzutragen **(https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/).**

**Konferenzakte**

Die Teilnehmerakte enthält Vorformulare mit Zusammenfassungen der Beiträge.

Der Tagungsband wird auf der EFM-Webseite in digitaler und gedruckter Form zur Verfügung stehen, je nachdem, bis wann die Referenten ihre Beiträge eingereicht haben.

**Wichtige Daten**

Frist für die Einreichung von Beiträgen: **30. April 2022**

Benachrichtigungen: **31. Mai 2022**

Beginn der Einschreibung: 5. Juni 2022

Veröffentlichung des Vorprogramms: **30. September 2022**

Frist für die Einreichung von vollständigen Beiträgen: **31. Dezember 2022**, maximal 10 A5-Seiten oder 20.000 Zeichen einschließlich Leerzeichen. (siehe Online-Vorlage)

**Sprachregelung**

Konferenzsprachen: Französisch, Spanisch, Deutsch, Englisch, Italienisch.

Die Plenarsitzungen werden ins Französische, Spanische und Englische übertragen.

Es wird dringend empfohlen, dass die Diapositive von Präsentationen in einer anderen Sprache als der für den mündlichen Vortrag verwendeten Sprache abzufassen.

**Veröffentlichungsstandards**: spezieller Abschnitt auf der Webseite der Konferenz

**Mitveranstaltende Partner**

EFM

Universität Cádiz

**Organisationskomitee**

José Carlos Herreras, Universität Paris

Anne Bui, Europäisches Forum für Mehrsprachigkeit

Christos Clairis, Universität Paris Descartes

Christian Tremblay, Europäische Forum für Mehrsprachigkeit

José María García Martín, Universität Cádiz

Nuria Campos Carrasco, Universität Cádiz

Maryia Maiseyenka, Universität Cádiz

Benito Gutiérrez, Universität Cádiz

**Wissenschaftlicher Ausschuss**

Pedro Álvarez de Miranda, autonome Universität von Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, Universität Sorbonne Nouvelle

Christos Clairis, Universität Paris Descartes

Jean-Marc Delagneau, Universität Le Havre

Jörg Eschenauer, Ecole des Ponts-ParisTech, UPLEGESS

Pierre Frath, Universität Reims

José María García Martín, Universität Cadix

José Carlos Herreras, Universität Paris

José María Maestre Maestre, Universität Cadix

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Universität Freiburg

Julio Pérez Serrano, Universität Cadix

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

*** Übersetzt mit www.DeepL.com/Translator (kostenlose Version), überarbeitet von Ulrich Hermann ***

# IT




**6a assise europea sul plurilinguismo**

**Invito a presentare documenti**

**Università di Cadice 9-12 novembre 2022**

**"Plurilinguismo: tra diversità e universalità"**

Dalle prime assise europee sul plurilinguismo e dalla nascita dell'OEP nel 2005, abbiamo scoperto negli anni quanto il plurilinguismo fosse un vasto campo di ricerca inter, multi e transdisciplinare.

Ad ogni nuova edizione delle Assise, abbiamo cercato di rivisitare le varie questioni organizzandole non su base disciplinare, ma lungo quattro linee tematiche: educazione, questioni economiche e sociali, questioni culturali e politica nei suoi due aspetti nazionale e internazionale, e abbiamo cercato di dare priorità ad un particolare punto di vista in questi approcci plurali. Dopo Parigi e Berlino dedicate alla Carta europea del multilinguismo, a Roma è stato scelto e esplorato il tema della frontiera, a Bruxelles quello della creatività e a Bucarest quello dello sviluppo sostenibile.

Per l'edizione del 2022, che si terrà a Cadice, in Spagna, **vogliamo evidenziare le questioni profonde del plurilinguismo e i punti di frattura, sia concettuali, culturali, mentali, che sociali e territoriali.**

Qualsiasi velleità di ripartire da capo ogni volta si scontra con una doppia insidia.

- Il primo rischio è di non riuscire ad abbracciare tutto, e quindi di tralasciare aspetti la cui importanza non è evidente a prima vista.

- L'altro rischio è di guardare tutto troppo superficialmente e di disperdersi rispetto a un argomento troppo vasto.

**Il nostro obiettivo sarà quindi quello di rifiutare la ricerca di esaustività e di evidenziare le questioni fondamentali.**

Non abbiamo intenzione di elencarle, ma solo di indicare alcune strade.

Cominciamo con l'aspetto a cui pensiamo meno, **quello filosofico**.

Il linguaggio e la lingua occupano un posto di rilievo nella filosofia fin dall'antichità.

Tuttavia, il problema della diversità linguistica è apparso con Leibniz, Vico e Humboldt.

Sono sempre sollevate due questioni strettamente correlate: il legame tra la lingua e il "mondo reale", e la questione dell'universalità, che sembra unirsi alla "ricerca della lingua perfetta", che tende a essere confusa con la lingua unica e quindi il monolinguismo.

Tutto avviene come se la diversità e l'universalità fossero necessariamente e irriducibilmente opposte, e la diversità e l'universalità fossero i due estremi di un asse sul quale si potrebbero

classificare le situazioni effettivamente osservate. E così avvicinarsi all'universale è sempre dalla parte dell'unità che si oppone alla singolarità. Sulla stessa linea, il plurilinguismo propende per la diversità, mentre il monolinguismo sarebbe quasi la meta da raggiungere in nome dell'universalità a cui aspiriamo.

Mettere il plurilinguismo e la diversità linguistica e culturale al centro dell'universale non è affatto scontato.

Se il mondo reale è un mondo fisico e finito, si suppone che tutte le lingue siano in grado di esprimerlo, e poiché tutte le lingue dicono la stessa cosa, basta una sola lingua per dire tutto. Questo è il fondamento del monolinguismo, con il corollario della guerra tra le lingue, ogni lingua potendo pretendere di essere la lingua scelta.

All'estremo opposto di questo punto di vista, offriamo ai lettori due citazioni.

In primo luogo, Picasso, che come artista ha prodotto questa dichiarazione molto filosofica: "Se ci fosse una sola verità, non si potrebbero fare cento quadri sullo stesso tema.

Poi il famoso aforisma di Wittgenstein, tratto dal Tractatus: "I limiti del mio linguaggio sono i limiti del mio mondo".

È opportuno introdurre questo dibattito nelle Assise ? La questione per noi è se si tratta di una questione critica e di un obiettivo fondamentale.

A nostro parere, non sarebbe una questione cruciale se il modo in cui le lingue e la questione linguistica sono percepite nella società attuale non dipendesse da un'opinione comune che oggi è indifendibile alla luce della filosofia e della scienza. Rilanciare questo dibattito ci sembra in linea con la vocazione dell'OEP.

**Anche l'identità è una questione cruciale dal punto di vista delle lingue e del plurilinguismo.**

Molti lavori in sociolinguistica non possono avere successo se non sono basati su una solida riflessione sull'identità individuale e collettiva, e su una riflessione parallela sulla relazione tra lingue e culture. Allo stesso modo l'identitarismo, l'essenzialismo linguistico è incompatibile con il plurilinguismo come obiettivo e conduce a un'impasse esistenziale. Ora, l'approccio plurilingue permette di affrontare la questione dell'identità con mezzi che non sono possibili con il confinamento monolingue di cui soffrono oggi gravemente le nostre società.

Viviamo in un periodo molto particolare in cui la questione dell'identità si generalizza su scala mondiale in forme talvolta estreme e in cui l'unica identità che rimane in gran parte impensata è quella europea. Un posto significativo deve quindi essere riservato a una riflessione sull'identità europea, sulla cultura e le culture europee.

**Nel campo dell’educazione, ci sono molte questioni delicate.**

Eccone alcune.

La prima questione, raramente affrontata, è di sapere se la lingua ha un posto nell'educazione. Impariamo il francese in Francia, che è il minimo che possiamo fare, impariamo anche due o tre lingue straniere, possiamo anche imparare il latino e il greco antico come materie opzionali, ma la lingua come fatto linguistico è fuori dall'ambito dell'educazione. In passato, quando l’insegnamento del latino era più diffuso, creava una conoscenza metalinguistica che poteva essere reinvestita

nell'acquisizione del francese e delle lingue moderne, ed era un elemento importante della cultura generale. La questione merita di essere posta.

Ci si può giustamente allarmare per il fatto che l'apprendimento della lingua madre e della lingua di studio abbia perso la sua importanza e abbia visto abbassarsi il suo livello, il che sembra oggi un dato di fatto incontestabile. Ma dobbiamo anche interrogarci sul contenuto di un insegnamento linguistico. Lavorare sul significato è essenziale e deve essere una dimensione dell'educazione plurilingue e interculturale. Basti pensare a parole cariche di passioni come "schiavitù", "laicità", "verità". Siamo sicuri che abbiano lo stesso significato da una lingua all'altra, da una cultura all'altra, e persino all'interno della stessa lingua?

Altre questioni sono importanti ma rimangono in sospeso. Nessun governo europeo, e ancor meno la Commissione europea, condannata a un vicolo cieco, se ne sta occupando.

L'abbassamento dell'età a partire dalla quale si insegnano le lingue sembra aver ricevuto il sostegno unanime dei governi. Ma alcuni hanno tratto la conclusione che l'insegnamento delle lingue può essere interrotto o ridotto dopo la scuola secondaria di primo grado, il che di fatto ci allontana dagli obiettivi del vertice di Barcellona del 2002.

**Cosa si fa nell'istruzione superiore?**

Nel mondo degli affari, un minimo di padronanza dell'inglese è una condizione per l'assunzione anche in posizioni abbastanza modeste. Ma l'inglese non basta. Per noi può essere ovvio, ma c'è un abisso con le convinzioni dell'opinione pubblica.

Possiamo anche cambiare il nostro approccio ed esplorare le popolazioni che sono più esposte ai problemi linguistici.

Qual è l'impatto sociale, economico e politico, in termini di disuguaglianze e di buon funzionamento della democrazia, dell'analfabetismo o dell'alfabetizzazione? La coesione sociale e la capacità di cambiamento di una società sono direttamente in gioco.

Alcune popolazioni sono più esposte di altre ai problemi linguistici, come le zone di frattura o di innovazione.
Ci sono quindi aree e parti della società dove i problemi linguistici sono acuti e dove ci si aspettano risposte sia in termini di competenza che di assimilazione collettiva. Ci sono molte aree di questo tipo e lo scopo di questo invito alla presentazione di documenti è di identificarle, sottolineare quelle in cui mancano i dati, quelle in cui rimangono molte incertezze, dove le nostre conoscenze sono insufficienti, quelle anche in cui manca la volontà politica, ecc.

In effetti, il linguaggio è la base di tutto, ma pochi ne sono consapevoli.

Dobbiamo analizzare e poi costruire, e continuare a costruire.

Questo invito alla presentazione di documenti si rivolge principalmente ai ricercatori, ma anche alla società civile e al mondo culturale e artistico.

È importante infatti sottolineare la caratteristica delle Assise, che è quella di collegare il lavoro di ricerca con la società civile e i decisori. Questa specificità porta a dare ai collaboratori un'importanza particolare e la sua materializzazione è la produzione di conclusioni che possono prendere la forma di una dichiarazione che impegna tutti i partecipanti.

Inoltre, le Assise hanno sempre collegato il lavoro sulla diversità linguistica e culturale all'espressione artistica e letteraria, semplicemente perché l'espressione artistica mira sempre a una visione singolare dell'universale ed è in questo senso che esiste una relazione intima tra l'aspirazione al plurilinguismo e l'espressione artistica. Picasso disse: "Se ci fosse una sola verità, non si potrebbero dipingere cento quadri sullo stesso tema". Questo potrebbe essere il nostro motto. Chiaramente, questo invito è aperto, e se le informazioni pratiche riportate qui di seguito riguardano essenzialmente le comunicazioni orali e scritte previste, per le forme artistiche siamo tenuti a proporre un percorso ad hoc per adattarci, per quanto possibile, ai progetti che ci potrebbero essere presentati.

# Informazioni pratiche

Date: 9-12 novembre 2022

Sedi: Università di Cadice

Indirizzo: Universidad de Càdiz

Centro Culturale Reina Sofía

C/ Paseo Carlos III, nº 9

11003, Cadice

CÁDIZ

Rispondete a questo invito alla presentazione di documenti sul sito web dedicato (in cinque lingue):

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/it/home-3**

**Informazioni pratiche**

Le presentazioni orali saranno limitate a 15 minuti. Saranno possibili presentazioni sotto forma di slide.

I **prospetti delle proposte** di comunicazione (massimo mezza pagina o 2000 caratteri spazi inclusi) devono essere presentati sulla piattaforma entro il **30 aprile 2022**.

Questi prospetti saranno utilizzati per la selezione delle candidature e per la pubblicazione dei testi preparatori nella scheda del partecipante.

I testi per la pubblicazione saranno prodotti entro un mese dallo svolgimento dell'evento e presentati sul sito web dedicato utilizzando il modello di articolo che può essere scaricato dal sito stesso.

Catering: non fornito

Alloggio: non fornito (hotel raccomandati)

Diritti d'immagine: l'evento sarà registrato ed eventualmente fotografato o filmato. Coloro che non desiderano essere riconosciuti in fotografie o video sono pregati di informare gli organizzatori.

**Tasse di registrazione (relatori e partecipanti)**

- Iscrizione online richiesta (dal 5 giugno)

| | Fino al 15 settembre 2022 | Oltre il 15 settembre 2022 |
|---|---|---|
| Relatori | 135 | 170 |
| Partecipanti, accompagnatori | 70 | 100 |
| Studenti | 35 | 60 |
| Frequantanti un Master e dottorandi dell'Università di Cadice | Gratuito nella misura dei posti disponibili | Gratuito nella misura dei posti disponibili |

I relatori sono invitati a iscriversi nell'elenco dei ricercatori e dei gruppi di ricerca sul plurilinguismo e la diversità linguistica e culturale istituito dall'OEP, la rete POCLANDE e l'ACAREF (https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/)

**Atti**

La scheda del partecipante includerà i testi preparatori con i prospetti degli interventi.

Gli atti saranno disponibili sul sito web dell'OEP in versione digitale e cartacea ad una scadenza che dipenderà essenzialmente dalla scadenza per la presentazione dei documenti da parte dei relatori.

**Date chiave**

Scadenza per le proposte di intervento: **30 aprile 2022**

Notifiche: **31 maggio 2022**

Inizio della registrazione: **5 giugno 2022**

Pubblicazione del pre-programma: **30 settembre 2022**

Scadenza per la presentazione dei testi completi degli interventi: **31 dicembre 2022**, massimo 10 pagine A5 o 20.000 caratteri spazi inclusi. (vedi modello online)

**Regole linguistiche**

Lingue delle Assise: francese, spagnolo, tedesco, inglese, italiano.

Le sessioni plenarie godranno di servizio di interpretariato in francese, spagnolo e inglese.

Si raccomanda vivamente che, nel caso di presentazioni di slide, queste siano in una lingua diversa da quella usata per le presentazioni orali.

**Norme di pubblicazione**: sezione specifica sul sito web delle Assise

**Partner co-organizzatori**

O.E.P.

Università di Cadice

**Comitato organizzativo**

José Carlos Herreras, Università di Parigi

Anne Bui, Osservatorio europeo del plurilinguismo

Christos Clairis, Università di Parigi Descartes

Christian Tremblay, Osservatorio europeo per il multilinguismo

José María García Martín, Università di Cadice

Nuria Campos Carrasco, Università di Cadice

Maryia Maiseyenka, Università di Cadice

Benito Gutiérrez, Università di Cadice

**Comitato scientifico**

Pedro Álvarez de Miranda, università autonoma di Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, Università Sorbonne Nouvelle

Christos Clairis, Università di Parigi Descartes

Jean-Marc Delagneau, Università di Le Havre

Jörg Eschenauer, Ecole des Ponts-ParisTech, UPLEGESS

Pierre Frath, Università di Reims

José María García Martín, Università di Cadice

José Carlos Herreras, Università di Parigi

José María Maestre Maestre, Università di Cadice

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Università di Freiburg

Julio Pérez Serrano, Università di Cadice

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

*** Tradotto con www.DeepL.com/translator (versione gratuita), recensito da Isabella Bollanaz***

# RO




**A 6-a Conferință Europeană privind Plurilingvismul**

**Cerere de lucrări**

**Universitatea din Cadiz 9-12 noiembrie 2022**

**"Plurilingvismul: între diversitate și universalitate**

De la prima Conferință europeană privind plurilingvismul și de la nașterea OEP în 2005, am descoperit de-a lungul anilor cât de vast este domeniul plurilingvismului pentru cercetarea inter, multi și transdisciplinară.

La fiecare nouă ediție a conferinței, am încercat să revizuim diversele probleme, organizându-le nu pe baze disciplinare, ci de-a lungul a patru linii tematice: educație, probleme economice și sociale, probleme culturale și politică în cele două aspecte, național și internațional, și am încercat să acordăm prioritate unui anumit punct de vedere în aceste abordări plurale. După Paris și Berlin, dedicate Cartei europene a multilingvismului, la Roma a fost selectată și explorată tema frontierei, la Bruxelles cea a creativității, iar la București cea a dezvoltării durabile.

Pentru ediția din 2022, care va avea loc la Cadiz, în Spania, dorim să evidențiem problemele profunde ale plurilingvismului și liniile de falie conceptuale, culturale, mentale, sociale și teritoriale.

Orice exercițiu care constă în amestecarea de fiecare dată a pachetului de cărți se lovește de o dublă capcană.

- Primul risc este acela de a se afla în imposibilitatea de a cuprinde totul și, prin urmare, de a omite aspecte a căror importanță nu este evidentă la prima vedere.

- Celălalt risc este acela de a trece peste tot și de a se dispersa în raport cu un subiect prea vast.

Prin urmare, scopul nostru va fi de a refuza căutarea exhaustivității și de a evidenția problemele fundamentale.

Nu le vom enumera, ci doar vom enumera câteva căi.

Să începem cu aspectul la care ne gândim cel mai puțin, aspectul filosofic.

Limba și limbajul au ocupat un loc important în filosofie încă din antichitate.

Cu toate acestea, problema diversității lingvistice a apărut odată cu Leibniz, Vico și Humboldt.

Întotdeauna au fost ridicate două întrebări strâns legate între ele: legătura dintre limbă și "lumea reală" și problema universalității, care pare să se alăture "căutării limbii perfecte", care tinde să fie confundată cu limba unică și, prin urmare, cu monolingvismul.

Totul se întâmplă ca și cum diversitatea și universalitatea ar fi în mod necesar și ireductibil opuse, diversitatea și universalitatea fiind cele două extreme ale unei axe pe care s-ar putea clasifica situațiile efectiv observate. Și astfel, apropierea de universal este întotdeauna de partea unității care se opune singularității. În aceeași ordine de idei, plurilingvismul se îndreaptă spre diversitate, în timp ce monolingvismul este aproape un obiectiv care trebuie atins în numele universalității la care aspirăm.

Plasarea plurilingvismului și a diversității lingvistice și culturale în centrul universalului nu este deloc evidentă.

Dacă lumea reală este o lume fizică și o lume finită, toate limbile ar trebui să fie capabile să o exprime și, din moment ce toate limbile spun același lucru, este nevoie de o singură limbă pentru a spune totul. Acesta este fundamentul monolingvismului, cu corolarul războiului între limbi, fiecare limbă pretinzând că este limba aleasă.

La polul opus acestui punct de vedere, oferim cititorilor două citate.

În primul rând, Picasso, care, în calitate de artist, a făcut această declarație foarte filozofică: "Dacă ar exista un singur adevăr, nu s-ar putea face o sută de tablouri pe aceeași temă.

Apoi, celebrul aforism al lui Wittgenstein, preluat din Tractatus: "Limitele limbajului meu sunt limitele propriei mele lumi".

Este oportună introducerea acestei dezbateri în cadrul Conferinței? Întrebarea pentru noi este dacă este o chestiune critică și o problemă fundamentală.

În opinia noastră, nu ar fi o problemă critică dacă modul în care sunt percepute limbile și problema limbilor în societatea de astăzi nu ar depinde de o opinie comună care astăzi este de nerefuzat în lumina filozofiei și a științei. Relansarea acestei dezbateri ni se pare că este în concordanță cu vocația OEP.

**Identitatea este, de asemenea, o chestiune crucială din perspectiva limbilor și a plurilingvismului.**

O mare parte din activitatea sociolingvistică nu poate avea succes decât dacă se bazează pe o gândire solidă despre identitatea individuală și colectivă și pe o gândire paralelă despre relația dintre limbi și culturi. Ca și identitarismul, esențialismul lingvistic este incompatibil cu plurilingvismul ca obiectiv și conduce la un impas existențial. Cu toate acestea, abordarea plurilingvă face posibilă abordarea chestiunii identității în moduri care nu sunt posibile în cazul confinării monolingve de care suferă societățile noastre de astăzi.

Trăim într-o perioadă foarte specială, în care problema identității se generalizează la scară globală în forme uneori extreme și în care singura identitate care rămâne în mare parte nereflectată este cea europeană. Prin urmare, trebuie rezervat un loc important pentru o reflecție asupra identității europene, asupra culturii și culturilor europene.

**Există multe aspecte sensibile în educație.**

Iată câteva dintre ele.

Prima întrebare, care este rar abordată, este dacă limba își are locul în educație. Învățăm franceza în Franța, ceea ce este minimul pe care îl putem face, învățăm și două sau chiar trei limbi străine, putem chiar să învățăm, opțional, latina și greaca veche, dar limba ca fapt lingvistic este în afara

domeniului de aplicare al educației. În trecut, atunci când latina era predată într-un mod mai dezvoltat, ea era susceptibilă să dea naștere unor cunoștințe metalingvistice care puteau fi reinvestite în dobândirea limbii franceze și a limbilor moderne și constituia un element important de cultură generală. Întrebarea merită să fie pusă.

Ne putem alarma pe bună dreptate că învățarea limbii materne și a limbii de predare și-a pierdut importanța și a scăzut, ceea ce pare a fi astăzi o constatare care nu mai este contestată. Dar trebuie să ne întrebăm și despre conținutul predării limbilor străine. Lucrul asupra sensului este esențial și trebuie să fie o dimensiune a educației plurilingve și interculturale. Gândiți-vă doar la cuvinte încărcate de pasiune precum "sclavie", "secularism", "adevăr". Suntem siguri că au același înțeles de la o limbă la alta, de la o cultură la alta și chiar în cadrul aceleiași limbi?

Alte întrebări sunt importante, dar rămân fără răspuns. Niciun guvern european, și cu atât mai puțin Comisia Europeană, condamnată la o fundătură între timp, nu și le asumă.

Scăderea vârstei la care se predau limbile pare să fi primit un sprijin unanim din partea guvernelor. Dar unii au tras concluzia că predarea limbilor străine poate fi oprită sau redusă după școala secundară, ceea ce, de fapt, ne îndepărtează și mai mult de obiectivele summitului de la Barcelona din 2002.

**Ce se face în învățământul superior?**

În lumea afacerilor, cunoașterea minimă a limbii engleze este o condiție pentru a fi recrutat chiar și pentru cele mai mici posturi. Dar engleza nu este suficientă. Pentru noi, poate fi evident, dar există o prăpastie cu starea opiniei publice.

Putem, de asemenea, să ne schimbăm abordarea și să explorăm populațiile care sunt cele mai expuse la problemele lingvistice.

Care este impactul social, economic și politic al analfabetismului sau al alfabetizării, în ceea ce privește inegalitățile și buna funcționare a democrației? Coeziunea socială și capacitatea de schimbare a unei societăți sunt direct în joc.

Ca și în cazul zonelor de fractură sau de inovație, unele populații sunt mai expuse decât altele la problemele lingvistice.

Prin urmare, există domenii și părți ale societății în care problemele lingvistice sunt acute și în care se așteaptă răspunsuri atât în ceea ce privește expertiza, cât și proprietatea colectivă. Există multe astfel de domenii, iar scopul acestei cereri de documente este de a le identifica, de a sublinia cele în care lipsesc datele, cele în care persistă multe incertitudini, cele în care cunoștințele noastre sunt insuficiente și cele în care lipsește voința politică etc.

De fapt, limba este baza tuturor lucrurilor, dar puțini sunt conștienți de acest lucru.

Trebuie să analizăm, apoi să construim și să continuăm să construim.

Această cerere de lucrări se adresează în primul rând cercetătorilor, dar și societății civile și lumii culturale și artistice.

Este important să subliniem caracteristica conferinței, care constă în corelarea activității de cercetare cu societatea civilă și factorii de decizie. Această specificitate conduce la acordarea unei importanțe deosebite parteneriatelor, iar concretizarea acesteia este producerea de concluzii care pot lua forma unei declarații prin care se angajează toți partenerii.

În plus, Adunările au legat întotdeauna activitatea privind diversitatea lingvistică și culturală de expresia artistică și literară, pur și simplu pentru că expresia artistică urmărește întotdeauna o viziune singulară a universalului și, în acest sens, există o relație intimă între aspirația la plurilingvism și expresia artistică. Picasso a spus: "Dacă ar exista un singur adevăr, nu s-ar putea picta o sută de tablouri pe aceeași temă". Acesta ar putea fi motto-ul nostru. Evident, acest apel este deschis și, dacă modalitățile practice de mai jos se referă în principal la comunicările orale și scrise așteptate, pentru formele artistice, suntem obligați să ne adaptăm, pe cât posibil, la proiectele care ne vor fi prezentate.

## Aspecte practice

Date: 9-12 noiembrie 2022

Locuri de desfășurare: Universitatea din Cadiz, Universidad de Cádiz

Adresă: Universidad de Càdiz

Centrul Cultural Reina Sofía

C/ Paseo Carlos III, nr. 9

11003, Cadiz

CÁDIZ
Răspundeți la acest apel pe site-ul web dedicat (în cinci limbi):

**https://assises.observatoireplurilinguisme.eu/ro/home-4**

**Informații practice**

Prezentările orale vor fi limitate la 15 minute. Vor fi posibile prezentări sub formă de slide show.

Rezumatele propunerilor (maximum o jumătate de pagină sau 2000 de caractere, inclusiv spațiile) trebuie trimise pe platformă până la 30 aprilie 2022.

Aceste rezumate vor fi folosite pentru selecția aplicațiilor și pentru publicarea pre-propunerilor în dosarul participantului.

Textele pentru publicare vor fi redactate în termen de o lună de la eveniment și vor fi trimise pe site-ul web dedicat, utilizând modelul de articol care poate fi descărcat de pe site.

Catering: nu este prevăzut

Cazare: nu este prevăzută (hoteluri recomandate)

Drepturi de imagine: evenimentul va fi înregistrat și, eventual, fotografiat sau filmat. Cei care nu doresc să fie recunoscuți în fotografii sau înregistrări video sunt rugați să informeze organizatorii.

**Taxe de înregistrare (vorbitori și participanți)**

- Înregistrare online necesară (din 5 iunie)

| | Până la 15 septembrie 2022 | După 15 septembrie 2022 |
|---|---|---|
| Vorbitori | 135 | 170 |
| Participanți, persoane însoțitoare | 70 | 100 |
| Studenți | 35 | 60 |
| Masteranzi și doctoranzi de la Universitatea din Cadiz | Gratuit, în limita locurilor disponibile | Gratuit, în limita locurilor disponibile |

Vorbitorii sunt invitați să se înregistreze în directorul cercetătorilor și echipelor de cercetare privind plurilingvismul și diversitatea lingvistică și culturală, creat de OEP, rețeaua POCLANDE și ACAREF (https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/).

**Proceedings**

Dosarul participantului va include preacte cu rezumatele lucrărilor.

Lucrările vor fi disponibile pe site-ul OEP în versiune digitală și pe suport de hârtie, în funcție de data limită de depunere a lucrărilor de către vorbitori.

Date cheie

**Data limită pentru propunerile de lucrări: 30 aprilie 2022**

Notificări: 31 mai 2022

Data începerii înregistrării: 5 iunie 2022

Publicarea pre-programului: 30 septembrie 2022

Termenul limită pentru trimiterea lucrărilor complete: 31 decembrie 2022, maximum 10 pagini A5 sau 20.000 de caractere, inclusiv spațiile. (a se vedea modelul online)

**Regimul lingvistic**

Limbile conferinței: franceză, spaniolă, germană, engleză, italiană.

Sesiunile plenare vor fi interpretate în limbile franceză, spaniolă și engleză.

În cazul prezentărilor de diapozitive, se recomandă cu insistență ca acestea să fie prezentate într-o altă limbă decât cea utilizată pentru prezentările orale.

**Standarde de publicare:** secțiune specifică pe site-ul conferinței

**Parteneri coorganizatori**

O.E.P.

Universitatea din Cadiz

**Comitetul de organizare**

José Carlos Herreras, Universitatea din Paris

Anne Bui, Observatorul European al Plurilingvismului

Christos Clairis, Universitatea Paris Descartes

Christian Tremblay, Observatorul European pentru Multilingvism

José María García Martín, Universitatea din Cadiz

Nuria Campos Carrasco, Universitatea din Cadiz

Maryia Maiseyenka, Universitatea din Cadiz

Benito Gutiérrez, Universitatea din Cadiz

**Comitetul științific**

Pedro Álvarez de Miranda, universitate autonomă de Madrid / Real Academia Española

Olga Anokhina, CNRS

Jean-Claude Beacco, Universitatea din Sorbonne Nouvelle

Christos Clairis, Universitatea din Paris Descartes

Jean-Marc Delagneau, Universitatea din Le Havre

Jörg Eschenauer, Ecole des Ponts-ParisTech, UPLEGESS

Pierre Frath, Universitatea din Reims

José María García Martín, Universitatea din Cadiz

José Carlos Herreras, Universitatea din Paris

José María Maestre Maestre, Universitatea din Cadiz

Isabelle Mordellet-Roggenbuck, Universitatea din Freiburg

Julio Pérez Serrano, Universitatea din Cadix

François Rastier, CNRS

Heinz Wismann, EHESS

*** Translated with www.DeepL.com/Translator (free version) ***